

Recension : *L'effet Trump. Quel impact sur la politique étrangère des États-Unis?*  
Charles-Philippe David, 2020, Montréal (Québec) : Presses de l'Université de Montréal, 168 pages

---

Dans le contexte d'une présidence américaine pour le moins chaotique, Charles-Philippe David nous propose l'ouvrage *L'effet Trump. Quel impact sur la politique étrangère des États-Unis?*, dans lequel il formule une analyse des effets du « virus Trump » sur le rôle et la position des États-Unis sur la scène internationale. Il ne s'agit pas de la première fois que l'auteur s'intéresse à ce genre de questions, ce dernier ayant déjà publié des ouvrages portant sur la politique étrangère des États-Unis et sur les processus décisionnels à la Maison-Blanche. Il publiait d'ailleurs en septembre 2020, avec Élisabeth Vallet, un autre ouvrage portant sur la politique étrangère de Donald Trump (David et Vallet, 2020).

Dans le premier de deux chapitres, l'auteur présente les différentes composantes de ce qu'il identifie comme étant la doctrine Trump et tente de comprendre ses conséquences sur la position des États-Unis au sein du système international. Cette doctrine serait marquée par la promotion de l'image d'une Amérique forte qui veille à ses intérêts, excluant ainsi un rôle de gendarme du monde et préférant l'arme économique à l'usage de la force militaire. Elle serait également marquée par ce que l'auteur qualifie de « doigt d'honneur » à l'endroit de l'ordre international libéral (p. 16) et une perception anarchique des relations internationales, basée sur la loi du plus fort. Les gains personnel et électoral représentent les deux derniers éléments de cette doctrine, entraînant ainsi une confusion entre intérêt national et personnel, entre intérêt extérieur et intérieur.

Il est soutenu que la présidence de Trump marque un affaiblissement du leadership américain sur la scène internationale, les États-Unis se retrouvant seuls. L'auteur affirme que cela s'explique par une ignorance quant au rôle historique des États-Unis dans le monde chez Trump, ainsi que par l'absence de cohérence au sein de la politique étrangère américaine. La diplomatie des États-Unis n'arriverait plus, selon toute vraisemblance, à gagner la bataille du cœur. Sur le plan des politiques de défense, l'administration Trump semble avoir mis de l'avant une stratégie basée sur la compétition entre les grandes puissances, notamment avec la Chine. Même si les États-Unis semblent vouloir éviter le recours aux interventions militaires, cela n'implique pas pour autant un rejet d'autres outils, comme les interventions spéciales ou les cyberattaques. Quant à l'économie, le nationalisme et le protectionnisme sont les mots d'ordre dans le cadre d'une perspective des relations internationales comme étant un jeu à somme nulle, fragilisant ainsi l'économie mondiale.

Dans le deuxième et dernier chapitre, l'auteur s'intéresse aux caractéristiques du processus décisionnel à la Maison-Blanche sous l'administration de Donald Trump. Il soutient que ce processus est teinté par la personnalité du président, qui serait marquée par un narcissisme profond et des fabulations intempestives, auxquels s'ajoutent l'improvisation et une propension à

l'intimidation et à la méchanceté. L'impact de la personnalité du président sur le processus décisionnel se ferait également sentir par une inexpérience complète en matière d'administration gouvernementale, ainsi qu'une indiscipline au travail et un désintérêt à la tâche. La personnalité du président serait également marquée par la volonté d'une opposition systématique par rapport à l'administration Obama et par l'exigence d'une loyauté complète envers sa personne, loyauté à sens unique. De ces caractéristiques personnelles découle ce que l'auteur identifie comme un processus décisionnel ressemblant à une cour royale au sein de laquelle le roi est paresseux et où les conseillers sont marginalisés. Le processus de prise de décision de l'administration Trump est également caractérisé par l'opposition à un prétendu État profond s'opposant aux politiques d'un président réformateur. L'absence de rigueur dans le processus de délibération, notamment par l'absence de conseillers présentant une diversité d'opinions, et l'abus de pouvoir représentent les deux dernières caractéristiques de ce processus déficient.

La première force de cet excellent ouvrage réside dans le fait qu'en dépit de la proximité temporelle et émotionnelle avec le sujet d'étude, l'auteur parvient à résister à une exagération du caractère exceptionnel du phénomène Trump et à l'inscrire dans un contexte plus large, sur le temps long. Il souligne avec justesse les liens entre la politique à l'ère Trump et l'exceptionnalisme américain tel que l'on pouvait l'observer dans l'entre-deux-guerres, associé au courant isolationniste. Néanmoins, il parvient, et il s'agit là de l'intérêt de l'ouvrage, à caractériser rigoureusement et de façon synthétique les éléments inédits permettant de comprendre l'originalité de cette administration et l'étendu des dommages pour le positionnement et la réputation des États-Unis sur la scène internationale. Charles-Philippe David dresse un bilan juste des années Trump et de leurs conséquences sur la politique étrangère des États-Unis, et ce tant au niveau absolu que systémique. Cet ouvrage semble donc être un incontournable dans la littérature francophone afin de comprendre où se retrouvent les États-Unis sur la scène internationale, question d'autant plus importante si l'on cherche à comprendre le point de départ de la politique étrangère américaine dans les premiers mois d'une administration Biden.

Une autre force de l'ouvrage réside dans un souci constant, de la part de l'auteur, d'opérationnaliser son cadre d'analyse par le biais d'études de cas. De ce nombre, il semble essentiel d'évoquer son analyse en quatre temps du processus décisionnel à la Maison-Blanche, qu'il identifie comme une période de tutelle marquée par une lutte entre les conseillers afin d'influencer le président, une période d'affirmation d'un président rebelle, une période caractérisée par un président libre dont les collaborateurs font l'apologie et, de mai à juin 2019, un processus décisionnel indolent dans le contexte de la COVID-19. David nous permet de mesurer pleinement, à chaque étape du mandat présidentiel, les carences d'un processus décisionnel déficient témoignant d'une imbrication entre les considérations de politique interne et internationale. Il nous est alors possible de mesurer l'étendue de ces carences par rapport aux autres présidences modernes.

On peut donc dire que l'ouvrage de Charles-Philippe David nous permet de comprendre les implications d'une présidence chaotique mettant à rude épreuve les cadres d'analyse existants. Alors que l'élection de Joe Biden à la présidence des États-Unis nous permet d'espérer un certain

retour à la normale, il y a lieu de se questionner sur la métaphore du « virus Trump ». Assisterions-nous plutôt à une véritable pathologie causée par la polarisation de la société américaine et par un sentiment de déclassement économique de certains pans de la population, et par conséquent, qui ne disparaîtra pas avec la défaite d'un président erratique?

Samuel L'Heureux  
*École supérieure d'affaires publiques et internationales*  
*Université d'Ottawa*  
[slheu020@uottawa.ca](mailto:slheu020@uottawa.ca)

### Références

David, C.-P. et É. Vallet. (2020). *Comment Trump a-t-il changé le monde?* Paris, France: CNRS.